

La relation entre l'enseignement des principes de la RSE, ESS et le DD et l'Orientation vers l'Entrepreneuriat Social au milieu des étudiants

The relationship between the teaching of the principles of CSR, SSE and SD and Orientation towards Social Entrepreneurship among students

EL AMRANI EL HASSANI Afafe

Enseignante chercheure

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Ait Melloul

Université Ibn Zohr - Maroc

Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et Audit (LAREFA) – ENCG Agadir

a.elamranielhassani@uiz.ac.ma

Date de soumission : 14/02/2021

Date d'acceptation : 09/04/2021

Digital Object Identifier (DOI) : <https://doi.org/10.5281/zenodo.4767843>

Pour citer cet article :

EL AMRANI EL HASSANI. A. (2021) « La relation entre l'enseignement des principes de la RSE, ESS et le DD et l'Orientation vers l'Entrepreneuriat Social au milieu des étudiants », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 2 : Numéro 5 » pp : 198- 220.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Il est indéniable qu'il existe une relation directe entre l'enseignement de l'entrepreneuriat et la promotion de l'esprit entrepreneurial. Mais cette relation existera-t-elle toujours lorsqu'il s'agirait de l'enseignement des principes de la RSE et ses concepts associés - tels que le DD et l'ESS - et l'orientation vers l'entrepreneuriat social ? Notre recherche s'articule donc autour de la problématique suivante : l'intégration de modules relatifs à la RSE dans la formation entrepreneuriale aura-t-elle un impact sur l'orientation des étudiants vers l'entrepreneuriat social ? Pour y répondre, nous avons fait un tour d'horizon de l'intégration de modules sur l'entrepreneuriat dans les cursus de formation supérieure dans les établissements de formation au Maroc pour détecter la relation entre l'intégration des principes de la RSE et l'orientation des jeunes étudiants vers l'entrepreneuriat social. Les recherches confirment l'existence d'une relation étroite entre la formation en RSE et l'orientation des étudiants vers l'entrepreneuriat social ce qui nous conduit à tester cette hypothèse dans une future recherche sur un échantillon d'étudiants ayant bénéficié d'un cycle de formations en RSE et leur intention de s'orienter vers l'entrepreneuriat social.

Mots clés : Enseignement ; Entrepreneuriat Social ; Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) ; Economie Sociale et Solidaire (ESS) ; Développement Durable (DD).

Abstract

There is no doubt that there is a direct relationship between the teaching entrepreneurship and the promotion of entrepreneurship spirit. But will this relationship still exist when it comes to teaching CSR principles and its associated concepts - such as SD and SSE - and the orientation towards social entrepreneurship? Our research therefore revolves around the following problem: will the integration of modules relating to CSR in the entrepreneurial training have an impact on the students' orientation towards social entrepreneurship? To answer this, we have made an overview of the integration of modules on entrepreneurship in higher education courses in training institutions in Morocco to detect the relationship between the integration of CSR principles and the orientation of young students towards social entrepreneurship. Research confirms the existence of a close relationship between CSR training and the orientation of students towards social entrepreneurship, which leads us to test this hypothesis in a future research on a sample of students who have benefited from a cycle of training in CSR and their intention to move towards social entrepreneurship.

Keywords: Education; Social Entrepreneurship; Corporate Social Responsibility; Social and Solidarity Economy; Sustainable Development.

Introduction

Il est vrai que les problématiques relevant du champ des sciences humaines et de gestion sont les plus sensibles et les plus difficiles à traiter du fait qu'elles regroupent un grand nombre de disciplines et de champs de recherche.

L'entrepreneuriat, quant à lui, est l'une de ces problématiques dont le traitement nécessite une grande souplesse et une vigilance accrue puisqu'il traite d'un phénomène pluridisciplinaire puisant ses sources et ses ressources aussi bien des théories que de la réalité managériale.

En effet, et depuis longtemps, le concept d'entrepreneuriat a su attirer l'attention des chercheurs qui le considèrent comme la base de la création de l'emploi et du développement socioéconomique des pays (Abdelbaki & Zammar, 2016; Bengrich & Bribich, 2016; Lahfidi & Houssas, 2013, p. 28).

Et c'est parce qu'il a acquis tant d'importance et a pris une telle ampleur qu'il devient au centre des débats (Rih, 2014, p. 324), que la plupart des grandes écoles et des universités ont commencé à l'intégrer à leurs offres de formations (Chambard, 2013) et que les efforts des gouvernements et des ONG¹ se sont orientés vers la promotion de l'esprit entrepreneurial.

Les programmes contiennent alors plusieurs modules, notamment l'éducation à l'esprit d'entreprise (Chambard, 2019; Lahfidi & Houssas, 2013) se rattachant au monde de l'entreprise et permettant aux étudiants de développer un sens aiguisé des affaires.

Malgré toute cette évolution, nous constatons que les programmes actuels manquent d'un module très important, voire crucial pour former l'entrepreneur de demain !

En effet, il est important pour un futur entrepreneur d'étudier le module relatif à l'entrepreneuriat social, avec tous les concepts s'y rattachant tels que la RSE le DD, l'ESS et l'entreprise citoyenne et ceci afin de le rendre un entrepreneur responsable, citoyen, en phase avec son temps et en harmonie avec son environnement socioéconomique.

Notre travail tentera donc de répondre à la question centrale suivante : « *L'intégration de modules relatifs à la RSE et ses concepts associés, dans la formation entrepreneuriale aura-t-elle un impact sur l'orientation des étudiants vers l'entrepreneuriat social ?* ».

Cette problématique, combinée à la revue de littérature effectuée, nous a amenée à formuler l'hypothèse suivante :

Hypothèse de recherche : Si l'enseignement de l'entrepreneuriat stimule l'intention entrepreneuriale chez les jeunes étudiants, l'intégration de modules relatifs à la RSE et ses concepts associés orientera cette intention vers l'entrepreneuriat social.

¹ ONG : Organisation Non Gouvernementale.

Pour tenter d'y répondre, nous avons structuré notre recherche autour de deux parties où nous allons aborder les deux concepts phares de notre contribution, à savoir :

1. De l'enseignement de l'Entrepreneuriat...

Cette partie sera consacrée à la mise en lumière de l'importance d'enseigner l'entrepreneuriat dans les cursus universitaires. Elle sera subdivisée en deux paragraphes comme suit :

1.1. L'enseignement de l'Entrepreneuriat : Plus qu'une discipline, c'est une orientation stratégique

Dans ce point, nous allons aborder des sujets relatifs à l'enseignement de l'entrepreneuriat en général et l'expérience et les orientations ayant marqué la logique des formations entrepreneuriales.

1.2. L'enseignement de l'Entrepreneuriat au Maroc : Plus qu'un effet de mode, c'est une volonté nationale

Ce paragraphe sera surtout réservé à la présentation de différentes études et recherches effectuées par des chercheurs marocains afin de contextualiser l'enseignement de l'entrepreneuriat à notre cadre marocain et mettre en relief son incidence sur le développement de l'intention entrepreneuriale des lauréats des établissements de formation.

2. ... Vers l'enseignement de l'Entrepreneuriat Social

Etant donnée la croissance accrue qu'a connu le concept d'entrepreneuriat social dans le monde des affaires, il devient évident de l'intégrer à la sphère académique et lui consacrer de l'importance à travers son intégration dans les cursus de formations entrepreneuriales.

Nous allons donc entamer cette partie à travers deux points distincts et complémentaires. Le premier sera une sorte de positionnement théorique de l'entrepreneuriat social alors que le second présentera les raisons qui font qu'il devient important, voire nécessaire de l'intégrer au cursus de formation en entrepreneuriat.

2.1 L'Entrepreneuriat Social : Plus qu'un concept, c'est une façon de penser

Ce paragraphe abordera le phénomène de l'entrepreneuriat social, aussi récent et nouveau soit-il, qui a suscité beaucoup d'intérêt de la part du monde scientifique, qui voit en lui, une alternative à l'entrepreneuriat classique ayant montré des signes de faiblesses surtout quant à la sensibilisation des entrepreneurs des effets de leurs activités sur leur milieu social et environnemental.

2.2 L'enseignement de l'Entrepreneuriat Social au Maroc, une discipline à développer

Ce paragraphe, quant à lui, tentera de présenter l'intérêt et l'importance d'intégrer le module de l'entrepreneuriat social dans le cursus de la formation entrepreneuriale dans les établissements marocains d'enseignement.

1. De l'enseignement de l'Entrepreneuriat ...

Depuis les années 90, de nombreux chercheurs se sont intéressés à l'étude de l'intention entrepreneuriale (Bertholom, 2012, p. 13) et le champ de recherche en entrepreneuriat reste encore fertile (Radi & Alaouui, 2017, p. 15).

Plusieurs auteurs soutiennent que les finalités de l'enseignement de l'entrepreneuriat se répartissent en trois groupes à savoir la sensibilisation à l'entrepreneuriat, la spécialisation et l'incitation des étudiants dans les domaines d'activités de l'entrepreneuriat et enfin l'accompagnement et le suivi des étudiants porteurs de projets entrepreneuriaux (Aloulou, 2006; Fayolle, 2000, 2002; Tounés, 2003, 2006).

En effet, enseigner l'entrepreneuriat constitue un important vecteur reliant l'université à l'entreprise (Chambard, 2019, p. 3).

1.1. L'enseignement de l'Entrepreneuriat : Plus qu'une discipline, c'est une orientation stratégique

La formation entrepreneuriale au niveau des universités est devenue une incontournable condition pour la réussite économique de tout pays, notamment au Maroc, et devient même une priorité majeure dans l'émergence de l'esprit d'entreprise et le goût d'entreprendre (Abenboutaieb, Hadji, & Janan, 2019; Aloulou, 2006; Bengrich & Bribich, 2016; Bouslikhane, 2011; El Ouafa & Abbassi, 2016, p. 15; Elkharraz, Nassimi, & Elkharraz, 2016; Lahfidi & Houssas, 2013; Radi & Alaouui, 2017; Rih, 2014; Saporta & Verstraete, 2000; Slaoui, 2016).

En effet, le rôle prépondérant du système éducatif dans l'incitation à l'entrepreneuriat et le développement des compétences entrepreneuriales des jeunes n'est plus à démontrer (Abdelbaki & Zammar, 2016; Bengrich & Bribich, 2016; Bouslikhane, 2011; Fayolle, 2002, p. 67; Radi & Alaouui, 2017; Slaoui, 2016) du moment que l'insertion de modules relatifs à l'entrepreneuriat favorisent un climat d'apprentissage stimulant (Slaoui, 2016) propice à l'innovation et la créativité (Tounés, 2003, p. 6).

La promotion de l'entrepreneuriat dans les formations transversales par le biais de l'enseignement de la culture entrepreneuriale va forcément permettre de développer auprès des étudiants des changements d'attitudes ainsi que le développement de l'intention

entrepreneuriale (Aloulou, 2006; Khanfir & M'Henna, 2015, p. 203; Radi & Alaouui, 2017; Slaoui, 2016).

Fayolle (2002) affirme qu'il devient prioritaire de comprendre les motivations qui incitent les étudiants et les jeunes diplômés à s'orienter vers la création d'entreprise (Fayolle, 2002, p. 62).

Pour certains auteurs, si on reconnaît que l'esprit d'entreprise relève du domaine de la culture, alors le système éducatif devrait forcément jouer un rôle crucial dans le développement des capacités reliées à la diffusion de la culture entrepreneuriale (Abdelbaki & Zammar, 2016; Aloulou, 2006, p. 6; Bengrich & Bribich, 2016; Chambard, 2013; 2019, p. 3; Radi & Alaouui, 2017, p. 4) et par la même occasion le développement du capital humain s'y rattachant (Brouard, Larivet, & Sakka, 2012) à savoir l'entrepreneur qui reste le fruit de ses convictions intrinsèques, de sa religion (Bellih & Bazi, 2013, p. 8), de son environnement et de sa culture (Aloulou, 2006, p. 6; Khanfir & M'Henna, 2015, pp. 206-207; Lahfidi & Houssas, 2013, p. 29) d'où l'importance de comprendre les univers culturels relatifs à chaque type d'entrepreneuriat et d'entrepreneurs (Fontan, 2011, p. 38).

D'autres auteurs confirment que l'entrepreneuriat est tributaire de la combinaison des savoirs, savoir-faire et savoir-être accumulés lors du processus de formation (Charles-Pauvers & Schieb-Bienfait, 2010, pp. 108-109) ce qui rejoint notre idée d'intégrer le module de l'entrepreneuriat social dans le cursus de formation en entrepreneuriat pour permettre aux futurs jeunes entrepreneurs de s'imprégner de son esprit ce qui se reflètera sur l'essence même de leur projet d'entreprise.

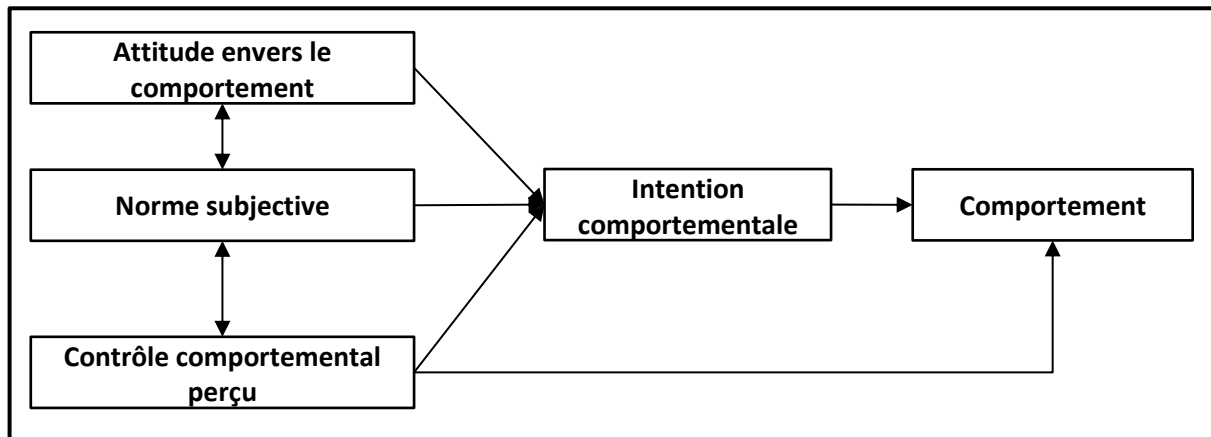
C'est bien là un défi de taille que les universités sont bien tenues de relever du fait qu'elles représentent un acteur clé dans cette matrice de promotion de l'entrepreneuriat (Radi & Alaouui, 2017, p. 2) et ont la grande responsabilité de munir les jeunes entrepreneurs d'outils pouvant les aider à développer leur activité une fois leurs entreprises créées.

Tounès (2003), en 2003 déjà, invite les chercheurs à se pencher sur l'étude des liens existants entre l'éducation et l'entrepreneuriat (Tounès, 2003, p. 3).

C'est dans cet esprit que beaucoup de chercheurs se sont orientés vers cette notion d'intention entrepreneuriale en essayant de déterminer les facteurs pouvant encourager ou décourager les jeunes à entreprendre. Dans cette logique, l'intention d'entreprendre chez les étudiants dépend de plusieurs variables aussi bien sociales, psychologiques qu'environnementales (Aloulou, 2006; Boudabbous, 2011, p. 3; Radi & Alaouui, 2017).

Elle puise ses sources de plusieurs théories surtout la théorie du comportement planifié² d'Ajzen (Figure N°1) qui a essayé de modéliser l'intention de l'individu à entreprendre (Ajzen, 1991) ce qui a rendu sa théorie incontournable dans l'étude de l'intention en général et l'intention d'entreprendre en particulier (Fayolle, 2002, p. 69; Koe, Sa'ari, Majid, & Ismail, 2012, p. 200).

Figure N°1 : Illustration de la Théorie du Comportement Planifié (TCP) d'Ajzen (1991).



Source: Ajzen, I. (1991). "The theory of planned behavior." *Organizational behavior and human decision processes* 50(2): 179-211.

Son modèle présente l'attitude envers le comportement, les normes sociales et le degré du contrôle comportemental perçu comme variables incitant l'individu à transformer l'intention en comportement (Ajzen & Fishbein, 2005; Benchrifa, Asli, & Zerrad, 2016; El Ouafa & Abbassi, 2016, p. 17; Fayolle, 2002; Giger, 2008, p. 110; Khanfir & M'Henna, 2015, pp. 206-207).

A partir de là, d'autres recherches ont mobilisé cette théorie pour comprendre l'intention d'entreprendre au milieu des étudiants notamment celle d'Autio et al. qui ont effectué une enquête auprès d'échantillons d'étudiants d'universités de 4 pays. Les résultats ont démontré la pertinence du modèle d'Ajzen et ont mis l'accent sur l'importance du degré du contrôle comportemental perçu dans le renforcement de l'intention d'entreprendre (Autio, H. Keeley, Klofsten, GC Parker, & Hay, 2001; Sabah, 2016, pp. 89-91).

D'autres chercheurs se sont penchés sur l'exploitation de la théorie du comportement planifié en intégrant la variable de la formation parmi les variables qui influencent l'intention

² Theory of Planned Behaviour.

entrepreneuriale auprès de plusieurs échantillons y compris les étudiants (Ajzen, 2005; Koe et al., 2012; Sommer, 2011; Van Gelderen et al., 2008).

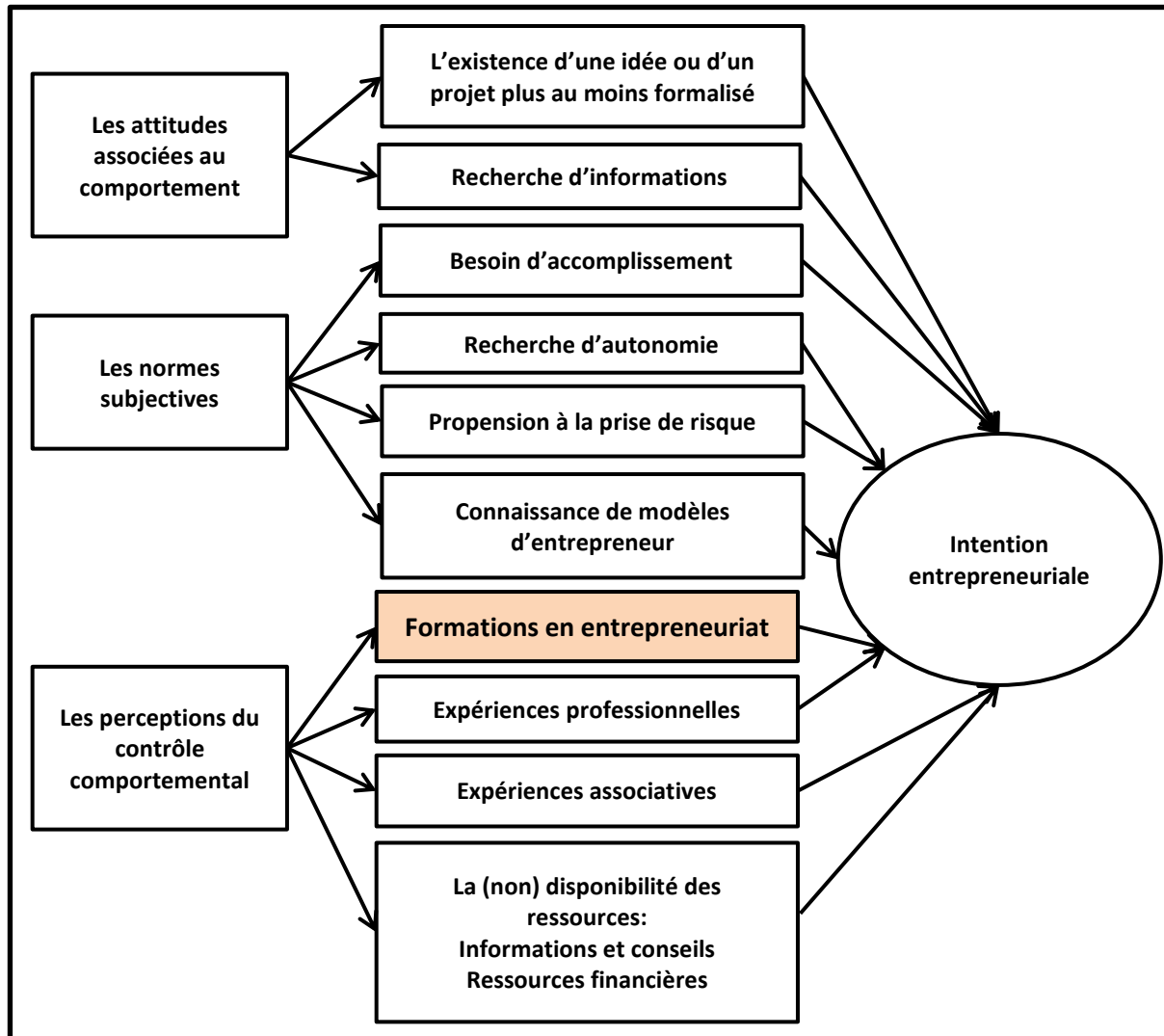
Les résultats de leurs recherches renforcent le rôle de la formation sur le développement de l'intention entrepreneuriale des bénéficiaires à travers une triple action consistant à sensibiliser, préparer et former les étudiants (Boudabbous, 2011, p. 4; Rasmussen & Sørheim, 2006) ce qui met l'accent sur l'importance d'intégrer des modules relatifs à l'entrepreneuriat social sur l'intention des étudiants à s'orienter vers cette nouvelle forme d'entrepreneuriat et par la même occasion prendre en considération ce paramètre lors du choix de la nature sociale ou pas des projets à réaliser.

Dans cette même veine, certains auteurs sont allés vers la voie de la modélisation de ce point (Saporta & Verstraete, 2000). Nous avons choisi de présenter les travaux de Tounés, qui a décliné les travaux d'Ajzen sur la théorie du comportement planifié dans le domaine de l'enseignement de l'entrepreneuriat en y intégrant une variable reliée à la formation en entrepreneuriat et en analysant son impact sur l'intention entrepreneuriale des étudiants (Tounés, 2006).

Ses travaux ont conduit à la réalisation d'un modèle qu'il a testé auprès d'étudiants universitaires en train d'étudier des spécialités reliées à l'entrepreneuriat (Figure N°2).

Le constat de Tounés, par contre, n'a pas été validé dans le contexte libanais où la thèse de Saleh (2011) auprès d'étudiants a montré qu'au Liban, l'enseignement de l'entrepreneuriat n'a pas suffisamment d'impact sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes (Saleh, 2011).

Figure N°2 : Un modèle de l'intention entrepreneuriale d'étudiants suivant des formations en entrepreneuriat suivant Tounés (2006). Figure 3. Page 61



Source : Tounés, A. (2006). "L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français." La Revue des Sciences de Gestion (3): 57-65

1.2. L'enseignement de l'Entrepreneuriat au Maroc : Plus qu'un effet de mode, c'est une volonté nationale

Au Maroc, l'université marocaine n'a commencé à s'intéresser aux sujets relatifs à l'entrepreneuriat que vers les années 2000 (Radi & Alaoui, 2017, p. 2) mais depuis, beaucoup d'efforts ont été fournis pour développer cette discipline (Abdelbaki & Zammar, 2016) et nous avons connu la création de plusieurs formations spécialement dédiés à l'entrepreneuriat et les sujets qui s'y rattachent.

En effet, l'enseignement supérieur a toujours été au centre des préoccupations des gouvernements au Maroc (Abenboutaieb et al., 2019, p. 152; El Ouafa & Abbassi, 2016, p. 15; Slaoui, 2016).

Même sur le plan académique, plusieurs chercheurs marocains se sont penchés sur l'étude de l'impact de l'introduction de modules relatifs à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.

A titre indicatif et non exhaustif, nous pouvons citer les travaux de Radi et Alaoui (2017) qui ont mené une enquête auprès des étudiants et dont le résultat a montré la prédominance de 4 facteurs sur l'intention entrepreneuriale de ces étudiants à savoir : l'expérience réussie en entrepreneuriat d'un membre de la famille, la sensibilisation de certains professeurs, la qualité de la formation et le suivi des modules en rapport avec l'entrepreneuriat (Radi & Alaoui, 2017, p. 10).

Slaoui (2016), et dans la même lancée, a effectué une étude portant sur une formation-action réalisée dans le cadre du programme CLE³ auprès d'étudiants ingénieurs (Slaoui, 2016, p. 104). Les résultats de sa recherche confirment le rôle de la formation dans l'encouragement de l'intention entrepreneuriale chez les jeunes diplômés ce qui renforce le rôle de l'université qui est censée, selon l'auteur, intérioriser la logique entrepreneuriale et généraliser cet enseignement à l'ensemble des établissements et cursus de formation (Slaoui, 2016, p. 96).

Les résultats de son étude montrent la réussite de l'expérience et l'adhésion des jeunes à ce genre d'apprentissage visant à les familiariser avec l'univers de l'entreprise en général et les inciter à entreprendre en particulier.

Bengrich et Bribich (2016) ont également tenté de voir si la formation en entrepreneuriat à l'université est suffisante pour stimuler l'intention entrepreneuriale chez les étudiants

³ Le Programme « Comprendre L'Entreprise » de formation à l'entrepreneuriat est destiné à l'enseignement professionnel, secondaire et supérieur. Il a été lancé par le Bureau International du Travail dans le cadre du projet « Jeunes au travail » et financé par l'Agence Canadienne du Développement International (ACDI) entre 2012 et 2016.

(Bengrich & Bribich, 2016). Les résultats de leur étude ont confirmé que l'intention de créer une entreprise est associée à la formation en entrepreneuriat sans oublier que les étudiants estiment que les formations actuelles restent insuffisantes et que la phase de sensibilisation à l'entrepreneuriat est une étape primordiale dans le processus d'apprentissage et peut même être considérée comme incontournable pour développer l'intention entrepreneuriale chez les jeunes étudiants (Bengrich & Bribich, 2016, pp. 8-11).

Une étude similaire a été effectuée par El Meskine (2016) qui a tenté de mieux connaître les intentions des étudiants ayant suivi le programme CLE vis-à-vis de l'entrepreneuriat comme projet de carrière (El Meskine, 2016).

Les résultats ont encore une fois confirmé le rôle de la formation en entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants malgré les obstacles évoqués par ces derniers tels le manque des moyens de financement et les contraintes administratives (El Meskine, 2016).

Dans cette même lancée, Sadgui et al. (2016), et sur la base de la théorie du comportement planifié, ont effectué une étude qui se veut d'analyser l'impact des caractéristiques individuelles et contextuelles sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Ils ont cherché à montrer dans quelle mesure l'attitude face au comportement entrepreneurial, les normes subjectives et les perceptions du contrôle comportemental agissent sur l'intention entrepreneuriale des étudiants (Sadgui, Oudgou, & Saidi, 2016).

Les résultats de leur étude font principalement ressortir les constats suivants : le suivi du module de formation en entrepreneuriat influence positivement l'intention entrepreneuriale, avoir une idée d'entreprendre n'influence pas l'intention entrepreneuriale, l'intention d'entreprendre revient également à l'idée d'éviter la hiérarchie subie par le statut salarial, l'existence des entrepreneurs dans l'environnement des étudiants n'a pas un effet significatif sur leur intention entrepreneuriale (Sadgui et al., 2016, pp. 56-59).

Le contexte actuel incite donc le système éducatif marocain à innover au niveau de l'enseignement de l'entrepreneuriat (Bouslikhane, 2011, p. 112; Slaoui, 2016), considéré comme un phénomène territorialisé et encastré dans son environnement (Uzunidis, 2010, p. 97), pour arriver à relever le défi de former de jeunes entrepreneurs à travers une approche multidimensionnelle alliant les dimensions aussi bien conceptuelle, instrumentale qu'expérimentale (Aloulou, 2006, p. 8).

Asli et El Manzani (2015) ont effectué, en 2015, une étude portant sur le rôle de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le développement de la culture entrepreneuriale auprès des étudiants universitaires (Asli & El Manzani, 2015) avant de s'intéresser en 2016 à apporter un éclairage

sur les facteurs déterminants dans le développement d'une université entrepreneuriale (Asli & El Manzani, 2016)

Leur première étude en 2015, a pu identifier la culture entrepreneuriale à travers les perceptions culturelles des individus sur un ensemble de dimensions en utilisant le modèle de Stephan (2007)⁴ (Asli & El Manzani, 2015) tandis que la seconde étude en 2016, basée sur plusieurs travaux et modèles, a donné lieu à deux types de facteurs aussi bien formels qu'informels pouvant influencer le rôle de l'université dans le développement d'une culture entrepreneuriale régionale à travers ses trois principales missions qui sont la mission de l'enseignement et du conseil, la mission de recherche et la mission relative aux activités entrepreneuriales (Asli & El Manzani, 2016, pp. 78-79).

A son tour, Bouslikhane (2011) a essayé, dans sa thèse, d'étudier les paradigmes utilisés dans l'enseignement de l'entrepreneuriat et a souligné l'importance de changer les paradigmes classiques pour migrer vers un nouveau paradigme qui pourrait, à son sens, améliorer la qualité des formations délivrées aux futurs porteurs de projet.

Il a relevé que la plupart des formations sont encore dispensées selon le paradigme de la vision libérale qui présente plusieurs lacunes pour proposer de basculer vers le paradigme du processus entrepreneurial qui aurait l'avantage de rendre les formations plus efficaces et capables de donner lieu à de jeunes porteurs de projets en mesure de faire face aux différents défis propres à l'entrepreneuriat.

Il a même étudié le développement d'une formation en entrepreneuriat au sein d'une école de management autour du paradigme du processus entrepreneurial. Les résultats de sa thèse confirment l'efficacité du paradigme et ouvrent le champ à d'autres recherches plus approfondies en la matière.

Ce point de vue est partagé par Bertholom (2012), Aoulou (2006), Saleh (2011) et Benchrifa et al. (2016) qui rajoutent que les études sur l'intention entrepreneuriale s'intègrent dans un courant de recherches attachées aux différentes phases du processus entrepreneurial, qui permet, selon eux, de s'intéresser à la fois à la démarche et à l'individu qui la lance (Aloulou, 2006, p. 8; Benchrifa et al., 2016, p. 15; Bertholom, 2012, p. 13; Saleh, 2011).

Lahfidi et Houssas (2013), se sont intéressés à la motivation entrepreneuriale des jeunes entrepreneurs dans la Région Souss Massa Daraa. Ils ont essayé de déterminer les facteurs expliquant leur motivation à entreprendre après leurs études (Lahfidi & Houssas, 2013).

⁴ Le modèle en question vient de la référence : Stephan, U. (2007), Culture of Entrepreneurship (C-Ent), Dresden University of Technology.

D'après Lahfidi et Houssas (2013), les activités entrepreneuriales rencontrent plusieurs obstacles qui freinent leur développement ce qui poussent les jeunes diplômés à s'orienter vers le salariat plutôt que vers l'entrepreneuriat (Lahfidi & Houssas, 2013, p. 28).

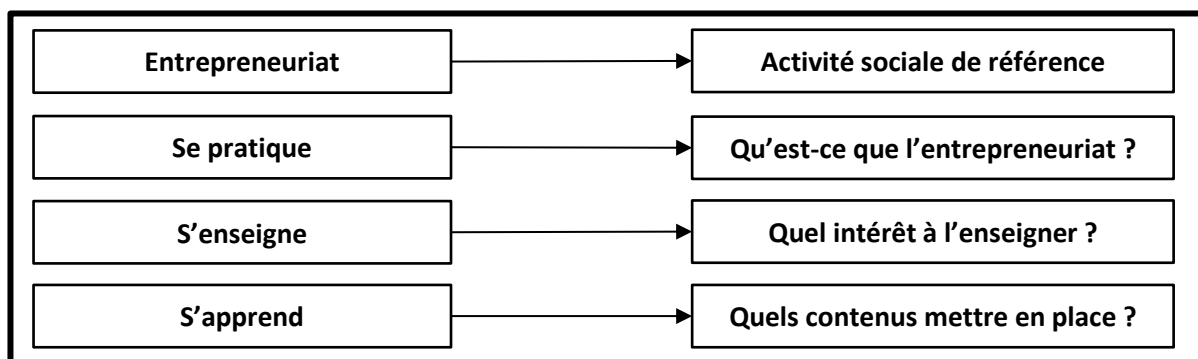
Ils mettent, à leur tour, l'accent sur le rôle de la formation pour palier à ces obstacles et aider les jeunes diplômés à aller vers l'entrepreneuriat (Lahfidi & Houssas, 2013, p. 33) au lieu de lui préférer la sécurité du salariat.

Ce point de vue est partagé par Abenboutaieb et al. (2019) dont la recherche a fait ressortir une préférence des étudiants à ce que leur formation leur ouvre les portes du marché de travail plus que celles de l'entrepreneuriat (Abenboutaieb et al., 2019, p. 157).

En effet, Abenboutaieb et al. (2019) ont récemment essayé d'expliquer la relation entre l'enseignement de l'entrepreneuriat et sa représentativité auprès d'étudiants issus de la formation professionnelle. Ils ont ainsi abordé l'importance d'enseigner l'entrepreneuriat à des étudiants dont la spécialité est tout à fait différente du management et/ou de la création d'entreprise et ce dans l'objectif de les inciter à entreprendre.

Leur recherche se base sur la démarche suivante :

Figure N°3 : Démarche d'élaboration du contenu de formation en entrepreneuriat



Source : Abenboutaieb et al. (2019). "Approche d'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur." Educational Journal of the University of Patras UNESCO Chair: 151-158. Figure 1. Page 153.

La recherche qu'ils ont menée se voulait d'expliquer la relation qui pourrait exister entre l'enseignement de l'entrepreneuriat et les étudiants en formation professionnelle technique (Abenboutaieb et al., 2019, p. 154). Les résultats ont montré, que même pour ces étudiants de formation initiale loin du management, l'intention entrepreneuriale s'est vue nettement augmentée grâce aux modules relatifs à l'entrepreneuriat dont ils avaient bénéficié.

En ce qui concerne l'étude menée par Elkharraz et al. (2016), la formation entrepreneuriale a renforcé l'intention des étudiants à s'engager dans l'entrepreneuriat malgré tous les obstacles

et freins aussi bien financiers qu'administratifs qu'ils peuvent affronter (Elkharraz et al., 2016).

El Ouafa et Abbassi (2016), ont entamé une étude auprès des étudiants sur la contribution de différents facteurs explicatifs de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants. Ils se sont principalement inspirés des attributs de l'intention issus de la théorie du comportement planifié d'Ajzen.

Les résultats de leur recherche confirment la validité du modèle d'Ajzen et démontrent que l'intention entrepreneuriale des étudiants s'explique par l'attrait de l'activité entrepreneuriale et par la capacité perçue à maîtriser le processus entrepreneurial mais pas par la norme sociale du moment que les étudiants ne semblent pas influencés par les avis de leur entourage (El Ouafa & Abbassi, 2016, p. 20).

Ils soutiennent également que les deux premiers déterminants peuvent être expliqués par des facteurs à la fois innés tels que l'esprit d'initiative qu'acquis particulièrement les formations en entrepreneuriat et les mesures d'accompagnement et de financement mis à la disposition des jeunes entrepreneurs (El Ouafa & Abbassi, 2016, p. 22).

Abdelbaki et Zammar (2016), ont essayé d'appréhender le rôle joué par l'université marocaine dans le développement de la culture entrepreneuriale. ils ont pu relever que l'université marocaine, pour pouvoir participer activement et efficacement au développement de la culture entrepreneuriale, elle est amenée à surmonter deux principales contraintes à savoir les méthodes pédagogiques classiques encore utilisés et l'engagement moins fort des autorités universitaires (Abdelbaki & Zammar, 2016, p. 93).

Dans d'autres recherches, et à défaut d'existence de formation en entrepreneuriat dans le cursus universitaire, des auteurs ont essayé de déterminer les facteurs pouvant influencer la décision d'entreprendre à travers les activités para universitaires et associatives s'intéressant à la promotion de l'entrepreneuriat au milieu des jeunes étudiants.

Dans ce sens, Benchrifa et al. (2016) affirment que les activités parascolaires jouent un rôle important dans le développement des habilités entrepreneuriales chez les étudiants (Benchrifa et al., 2016, pp. 13-14). Une expérience tunisienne similaire, a été initiée par Khanfir et M'Henna (2015) qui ont introduit la variable de la vie associative des étudiants à travers les clubs comme étant une variable modératrice qui renforce leur intention d'entreprendre (Khanfir & M'Henna, 2015, pp. 208-209). Les résultats de leur recherche viennent consolider les travaux de Benchrifa et al. (2016) sur l'importance des activités parascolaires sur le développement de l'esprit d'entreprise et l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants.

Pour conclure, nous souhaitons donc rappeler que l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université s'avère primordial eu égard au contexte économique parfois difficile pour permettre à tous les jeunes diplômés de s'insérer professionnellement (El Ouafa & Abbassi, 2016, p. 15; Slaoui, 2016, p. 97) et l'université marocaine est donc appelée plus que jamais à renforcer ses actions dans le domaine de l'entrepreneuriat (Radi & Alaoui, 2017, p. 15).

2. ... Vers l'enseignement de l'Entrepreneuriat Social

Né des différentes crises socioéconomiques et financières et sorti tout droit de cette prise de conscience universelle de la nécessité de finir avec le modèle capitaliste, sauvage et inhumain, pour le remplacer par d'autres manières d'entreprendre et de créer de la richesse personnelle tout en créant de la valeur sociale, l'entrepreneuriat social devient plus une façon de penser et une manière d'être qu'une simple version améliorée de l'entrepreneuriat classique.

Lors de cette section, nous allons mettre l'accent sur l'importance d'enseigner le module de l'entrepreneuriat social et les concepts s'y rattachant dans les études supérieures en général et celles d'entrepreneuriat en particulier ce qui permettrait, à notre sens, de développer l'esprit de l'entrepreneuriat social parmi les lauréats de ces formations entrepreneuriales et donner naissance à une génération d'entrepreneurs plus sensibles à leur environnement socioéconomique, plus citoyens et plus responsables de leurs actes et des externalités négatives reliées à leurs activités.

Selon Uzunidis (2010), la proximité géographique entre science, technologie, industrie et finance participe vivement à l'émergence d'innovations, très souvent par l'intermédiaire de la création d'entreprises (Uzunidis, 2010, p. 92).

L'entrepreneuriat social est cette nouvelle forme d'entrepreneuriat qui essaie de concilier entre l'objectif économique, incitant la création d'entreprises en général, et celui social, pouvant garantir une certaine égalité et équité dans l'allocation des ressources et la distribution des richesses.

Les chercheurs ont tenté de définir l'entrepreneur social à travers ses caractéristiques propres, ses choix d'activités, ses orientations et le but derrière sa décision d'entreprendre (HMAMA & ALAOUI, 2020, p. 123). En effet, l'entrepreneur social est une personne qui cherche à créer de la richesse aussi bien personnelle que collective. Sa mission consiste à combiner entre l'économique et le social (Brouard, Larivet, & Sakka, 2010, p. 49).

Son initiative est aussi bien motivée par le profit mais aussi par un esprit citoyen sensible à son environnement (Boncler & Rispal, 2003, p. 31), soucieux de réaliser une certaine justice

sociale (Asli & Slitine El Idrissi, 2013, p. 236) et désireux répondre à des valeurs de solidarité entre personnes, groupes sociaux et territoires (Fontan, 2011, p. 45).

L'entrepreneur social est donc une personne qui sait convertir un besoin social en une opportunité d'affaires à saisir (Brouard et al., 2010, p. 49).

2.1. L'Entrepreneuriat Social : Plus qu'un concept, c'est une façon de penser

Faouzi (2013) définit l'entrepreneuriat social comme : « *L'entrepreneuriat social désigne toute activité privée d'intérêt général, organisée à partir d'une démarche entrepreneuriale et n'ayant pas comme raison principale la maximisation des profits mais la satisfaction de certains objectifs économiques et sociaux, ainsi que la capacité de mettre en place la production de biens et de services.* » (Faouzi, 2013, p. 114).

De cette définition, nous pouvons souligner l'importance de la formation en entrepreneuriat et plus précisément en entrepreneuriat social pour arriver à former et délivrer un jeune entrepreneur capable d'assimiler ses tâches, d'assumer pleinement ses responsabilités et comprendre les spécificités de l'environnement socioéconomique où il évolue.

Cette nouvelle forme d'entrepreneuriat a gagné en popularité (HMAMA & ALAOUI, 2020, p. 121) et est devenue un thème qui suscite un intérêt croissant ces dernières années (Asli & Slitine El Idrissi, 2013, p. 236) et connaît un engouement de la part des chercheurs (Bellihhi & Bazi, 2013; El Hidani & Rachidi, 2013).

En effet, les entrepreneurs sociaux pourraient jouer un rôle important pour palier à diverses problématiques socioéconomiques, écologiques et environnementales telles que la lutte contre la précarité et l'exclusion sociale, la création d'emplois, la protection de l'environnement et la consolidation de la cohésion sociale (Asli & Slitine El Idrissi, 2013, p. 236). Ils peuvent également combler le retrait des systèmes étatiques de la sphère sociale (Bellihhi & Bazi, 2013, p. 2).

L'entrepreneuriat social est donc une autre voie pour rendre l'économie plus humaniste et plus noble (Asli & Slitine El Idrissi, 2013, p. 236) et contribuer à créer un monde meilleur pour les gens défavorisés dont les besoins les plus élémentaires ne sont pas satisfaits (Bellihhi & Bazi, 2013; El Hidani & Rachidi, 2013).

Bertholom (2012), ayant réalisé une étude auprès de jeunes artistes pour éclairer leurs motivations à entreprendre, pense que ces motivations sont singulières et peuvent être uniquement observées dans l'entrepreneuriat relevant de l'économie solidaire et sociale (Bertholom, 2012, p. 411).

Pour Bellihi et Bazi, l'entrepreneuriat social est un nouveau concept novateur combinant entre l'esprit d'entreprise et l'esprit social (Bellihi & Bazi, 2013, p. 1) et pouvant avoir une mission aussi bien économique que sociale (El Hidani & Rachidi, 2013, pp. 114-115; Faouzi, 2013).

Tous ces travaux viennent appuyer la nécessité d'imprégner les jeunes entrepreneurs des principes de l'entrepreneuriat social dès les bancs d'école.

Schumpeter (1947), qui reste l'un des pionniers à avoir abordé le concept d'entrepreneuriat social, avait parlé de la notion « des réponses créatives ». Il y avait mentionné le rôle de l'entrepreneur dans ce processus de réponses créatives à son environnement et l'avait défini comme un agent innovateur (El Hidani & Rachidi, 2013) de changement capable de concilier entre le volet économique et celui social (Schumpeter, 1947).

De ces propos, nous avons estimé intéressants de retenir dans leur langue initiale : « *Creative response changes social and economic situations for good, or, to put it differently, it creates situations from which there is no bridge to those situations that might have emerged in its absence.* » (Schumpeter, 1947, p. 150).

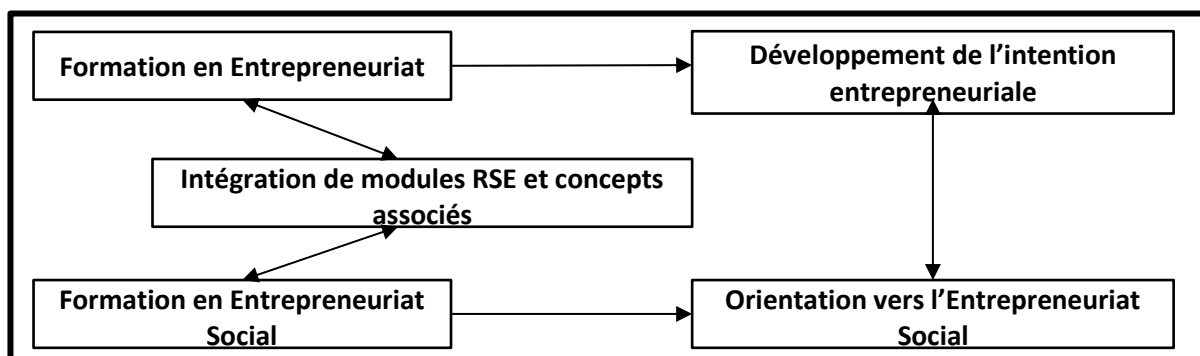
Comme nous pouvons le constater, le concept d'entrepreneuriat social a attiré l'attention et a suscité l'intérêt d'une multitude de chercheurs, aussi bien internationaux, mais surtout marocains. Ce constat renforce la pertinence d'intégrer le module de l'entrepreneuriat social parmi les modules relatifs à la RSE dans les cursus de formation en entrepreneuriat dans les écoles et facultés marocaines.

2.2. L'enseignement de l'Entrepreneuriat Social au Maroc, une discipline à développer

Cette partie de notre chapitre, s'intéresse à l'utilité d'intégrer le module relatif à l'entrepreneuriat social, parmi les modules relatifs à la RSE et ses concepts associés, dans les cursus de formation en entrepreneuriat.

Notre raisonnement part du cadre conceptuel suivant :

Figure N°4 : Cadre conceptuel de la recherche



Nous allons donc présenter, même timidement, les travaux de certains auteurs et chercheurs qui partagent la même conviction ou un point de vue s'y rapprochant.

Asli et Slitine (2013), ont mené une enquête qui a fait ressortir la nécessité de mettre à contribution l'université marocaine à travers des modules de formation, voire même des formations entières, exclusivement réservés à l'entrepreneuriat social (Asli & Slitine El Idrissi, 2013, p. 245).

Bouard et al. (2012), quant à eux, ont relevé 7 défis relatifs au développement de l'entrepreneuriat social y compris le défi de la formation où ils proposent des mesures telles que le développement des connaissances par la recherche, le développement de programmes universitaires de formation et l'amélioration des compétences par la formation.

Aussi, beaucoup d'auteurs interpellent le milieu universitaire à jouer pleinement son rôle en développant des formations (Benchrifa et al., 2016; Brouard et al., 2012) susceptibles d'initier les jeunes entrepreneurs et les préparer à affronter les aléas de l'entrepreneuriat social.

L'expérience, menée par Slaoui (2016) auprès des élèves ingénieurs de la FST de Fès, montrent clairement la réussite des initiatives visant à intégrer le concept d'entrepreneuriat dans le cursus de formation.

Aussi, et par extrapolation, nous pouvons déduire le même intérêt et la même importance d'introduire des modules relatifs à l'enseignement de l'entrepreneuriat social dans les cursus de formation en entrepreneuriat.

Pacitto et al. (2014), pensent que si l'on considère la personne de l'entrepreneur à l'origine de l'acte entrepreneurial, alors il serait intéressant d'étudier les caractéristiques de ce dernier pour mieux prévoir la trajectoire stratégique des entreprises et par la même occasion prescrire de bonnes pratiques entrepreneuriales (Pacitto, Arlotto, Fabiani, & Jourdan, 2014, p. 3).

Nous rejoignons ce point de vue dans le sens où la personne de l'entrepreneur joue un rôle prédominant dans la réussite de l'acte entrepreneurial d'un côté et du développement de la culture entrepreneuriale de l'autre, d'où l'intérêt d'initier les futurs entrepreneurs aux principes de l'entrepreneuriat social et de les imprégner des valeurs s'y rattachant telles que la RSE, l'ESS et le DD, au cours de leur cursus de formation en entrepreneuriat afin de développer leur sens des responsabilités envers la société civile et de les sensibiliser aux défis relatifs aux problématiques du développement durable.

Dans cette logique, Faouzi (2013) inscrit le concept d'entrepreneuriat social et écologique en référence avec le concept de la RSE et pense qu'il reste ancré dans la tradition de l'ESS eu égard au contexte marocain (Faouzi, 2013, p. 114).

La réflexion de Rih (2014) nous interpelle pour initier l'introduction du module relatif à l'entrepreneuriat social dans un cursus de formation entrepreneuriale. En effet, l'auteur précise qu'il revient à chaque établissement de choisir sa propre approche de développement d'un cursus de formation en entrepreneuriat et par là, de déterminer les modules à enseigner en les adaptant aux besoins spécifiques des étudiants (Rih, 2014, p. 329).

Pour terminer cette seconde section, il nous apparaît opportun de citer Giles Sagodira (2011) qui, lors de son travail de thèse est arrivé à une conclusion qui renforce notre volonté d'intégrer le module relatif à l'entrepreneuriat social dans la formation entrepreneuriale en confirmant que : « *Aujourd'hui nous pouvons dire que l'Entrepreneuriat est l'ensemble des théories qui s'intéressent aux concepts transversaux entre les disciplines pour mettre en œuvre des logiques nouvelles : celles qui sollicitent l'émergence d'un « éco-entrepreneur », responsable de ses actes, respectueux de l'environnement et de l'écosystème, innovateur aussi, sans négliger la valeur éthique dans l'acte de création, solidaire et conscient des valeurs de la globalisation.* » (Sagodira, 2011, p. 187).

Conclusion

Bellihi et Bazi (2013) nous confirment que : « *L'entrepreneuriat, quelle que soit la façon dont il est défini, est plus qu'un moyen de créer des opportunités d'emploi et de maximiser les retombées économiques, c'est plutôt une alternative de développement avec un grand potentiel pour contribuer au bien-être des individus, des communautés et des nations développés, en développement et les moins développés.* » (Bellihi & Bazi, 2013, p. 8)

Nous pensons qu'il est temps d'ancrer ce nouveau raisonnement et d'introduire cette façon de réfléchir autour du monde des affaires dans l'esprit des jeunes entrepreneurs de demain au lieu de les former à être focalisés sur le bénéfice comme unique finalité de leur décision d'entreprendre.

Ça y va de l'avenir de notre planète et de la durabilité des ressources.

Notre travail est loin d'être parfait et ne prétend guère étudier toutes les facettes de cette problématique fort intéressante et dont la nécessité, voire l'urgence, se fait de plus en plus sentir ! Mais à travers ce travail, nous avons seulement essayé de mettre l'accent sur ce rôle primordial et vital des établissements de formation de sensibiliser et former de jeunes entrepreneurs capables de faire la part des choses et de distinguer entre profit durable et partagé et profit tout court !

D'ailleurs cette recherche présente plusieurs limites principalement la difficulté de trouver un champ d'étude contenant des promotions d'étudiants ayant suivi des formations en entrepreneuriat en général et surtout ayant étudié des modules reliés à la RSE et l'entrepreneuriat social.

C'est dans cette perspective, et consciente que le savoir ne vient pas seulement des bancs de l'école mais à travers la volonté conjuguée des établissements de formation et la société civile, nous avons tenté d'orienter notre intention vers les associations et ONG ayant entamé des programmes de formations en entrepreneuriat en y intégrant des modules relatifs à la RSE et l'entrepreneuriat social.

Un accord avec une association est en cours d'étude et les résultats feront la suite du présent travail pour consolider ou réfuter notre hypothèse partant sur fait que l'intégration des modules relatifs à la RSE et par la même occasion de l'entrepreneuriat social, va fortement influencer l'orientation des jeunes étudiants vers cette nouvelle forme d'entrepreneuriat qu'est l'entrepreneuriat social.

Cette recherche nourrit l'ambition de contribuer humblement à enrichir le débat et à permettre de développer un écosystème socioéconomique basé sur l'équité et la création partagée des richesses dans une philosophie de durabilité et d'éthique managériale.

Dans le même courant de pensée de ce constat, et parmi les pistes à explorer, nous pensons fort que la piste d'introduire des modules reliés à la RSE, et par là même occasion l'entrepreneuriat social, et la sensibilisation des étudiants poursuivant un cursus de formation en entrepreneuriat à ces concepts, reste une piste fort intéressante à découvrir et qui pourrait nous éviter de continuer à préparer de jeunes entrepreneurs capitalistes, technicistes et assoiffés de bénéfices et à la place préparer une génération de jeunes entrepreneurs, bien dans leur esprit, en harmonie avec leur environnement et en phase avec leur temps !

BIBLIOGRAPHIE

- Abdelbaki, N., & Zammar, R. (2016). Université marocaine et culture entrepreneuriale: quels enjeux et quelles perspectives de développement? *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 1(1), 84-97.
- Abenboutaieb, F., Hadji, S., & Janan, M. T. (2019). Approche d'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur. *Educational Journal of the University of Patras UNESCO Chair*, 151-158.
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- Ajzen, I. (2005). *Attitudes, personality, and behavior*: McGraw-Hill Education (UK).
- Ajzen, I., & Fishbein, M. J. (2005). The influence of attitudes on behavior. *173*(221), 31.

- Aloulou, W. (2006). *Sensibiliser et former à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise à l'Institut Supérieur d'Administration des Affaires de Sfax*. Paper presented at the 2èmes Rencontres des pratiques pédagogiques en Entrepreneuriat autour de la Méditerranée?, Tunis.
- Asli, A., & El Manzani, N. (2015). Le rôle de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le développement de la culture entrepreneuriale des étudiants universitaires: Proposition d'un modèle théorique. *REVUE DE L'ENTREPRENEURIAT ET DE L'INNOVATION*, 1(2).
- Asli, A., & El Manzani, N. (2016). L'instauration du caractère entrepreneurial de l'université marocaine et le développement d'une culture entrepreneuriale régionale. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 1(1), 62-83.
- Asli, A., & Slitine El Idrissi, A. (2013). L'entrepreneuriat social au Maroc, Perception et pistes de développement. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*(8), 235-249.
- Autio, E., H. Keeley, R., Klofsten, M., GC Parker, G., & Hay, M. (2001). Entrepreneurial intent among students in Scandinavia and in the USA. *Enterprise and Innovation Management Studies*, 2(2), 145-160.
- Bellihi, H., & Bazi, M. (2013). Entrepreneuriat Social: Une Nouvelle Vision. *Revue de Gestion et d'Économie*, 1(1), 1-10.
- Benchrif, H., Asli, A., & Zerrad, J. (2016). Développement de l'esprit entrepreneurial chez les étudiants. *Revue d'Etudes en Management et Finance d'Organisation*(2).
- Bengrich, M., & Bribich, S. (2016). L'apprentissage à l'entrepreneuriat parmi les étudiants de l'enseignement supérieur: cas des étudiants de masters de l'université Ibn Zohr d'Agadir. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 1(1), 1-14.
- Bertholom, G. (2012). *L'intention entrepreneuriale des jeunes artistes: le cas des étudiants des écoles d'art de Bretagne*.
- Boncler, J., & Rispal, M. H. (2003). *Caractérisation de l'entrepreneuriat en économie solidaire*: Éditions de l'ADREG.
- Boudabbous, S. (2011). L'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *Revue libanaise de gestion et d'économie*, 4(6), 1-20.
- Bouslikhane, A. (2011). *Enseignement de l'entrepreneuriat: pour un regard paradigmatique autour du processus entrepreneurial*. Université Nancy 2.
- Brouard, F., Larivet, S., & Sakka, O. (2010). Entrepreneuriat social et participation citoyenne. *Canadian journal of nonprofit social economy research*, 1(1).
- Brouard, F., Larivet, S., & Sakka, O. (2012). Défis et actions pour développer l'entrepreneuriat social. *La Revue des Sciences de Gestion*(3), 17-22.
- Chambard, O. (2013). La promotion de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur. Les enjeux d'une création lexicale. *Mots. Les langages du politique*(102).
- Chambard, O. (2019). *De quoi l'«entrepreneuriat» est-il le nom dans l'enseignement supérieur?* Noisy-le-Grand - France: Connaissance de l'emploi, Centre d'études de l'emploi et du travail (Noisy-le-Grand).
- Charles-Pauvers, B., & Schieb-Bienfait, N. (2010). La compétence entrepreneuriale: la gestion des ressources humaines au service des démarches d'accompagnement: le cas des coopératives d'activité et d'emploi. *Revue Gestion 2000*.
- El Hidani, A., & Rachidi, L. (2013). Entrepreneuriat social, une clarification du concept. *Revue de Gestion et d'Économie*, 1(1), 11-19.
- El Meskine, L. (2016). L'évaluation des intentions entrepreneuriales des étudiants universitaires: cas de l'EST d'Agadir. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 1(1), 26-37.
- El Ouafa, K., & Abbassi, A. (2016). Les attributs de l'intention envers la création d'entreprise chez les étudiants: une étude empirique. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 1(1), 15-25.
- Elkharraz, O., Nassimi, A., & Elkharraz, A. (2016). Les intentions entrepreneuriales chez les étudiants: Cas de l'Université Abdelmalek Essaadi. *Revue Marocaine de Gestion et d'Économie*, 3(7).
- Faouzi, J. (2013). De L'Entrepreneuriat Social A L'Ecoentrepreneuriat Au Maroc: Pour Une Approche Globale Et Intégrative Des Performances Dans Le Contexte De La RSE. *Revue de Gestion et d'Économie*, 1(2), 114-122.
- Fayolle, A. (2000). Des réflexions et des axes stratégiques pour développer l'enseignement de l'entrepreneuriat. 17, 22.
- Fayolle, A. (2002). Les déterminants de l'acte entrepreneurial chez les étudiants et les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur français. 19, 18.

- Fontan, J.-M. (2011). Entreprenariat social et entreprenariat collectif: synthèse et constats. *Canadian journal of nonprofit social economy research*, 2(2).
- Giger, J.-C. (2008). Examen critique du caractère prédictif, causal et falsifiable de deux théories de la relation attitude-comportement: la théorie de l'action raisonnée et la théorie du comportement planifié. *L'année Psychologique*, 108(1), 107-131.
- HMAMA, Z., & ALAOUI, M. (2020). Entreprenariat social et innovation sociale: Quelle distinction?: Une revue de littérature sur la base de la méthode PRISMA. *Revue Internationale du Chercheur*, 1(2), 117-136.
- Khanfir, B. L., & M'Henna, M. A. (2015). Les facteurs de développement de l'Intention entrepreneuriale des étudiants: Le rôle de la confiance en soi et de la vie associative. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*(12), 201-218.
- Koe, W.-L., Sa'ari, J. R., Majid, I. A., & Ismail, K. (2012). Determinants of entrepreneurial intention among millennial generation. *Procedia-Social Behavioral Sciences*, 40, 197-208.
- Lahfidi, A., & Houssas, M. b. (2013). Les facteurs clés de la réussite entrepreneuriale des jeunes : Cas de la région Souss Massa Draa. *Revue de Gestion et d'Économie*, 1(1), 28-34.
- Pacitto, J.-C., Arlotto, J., Fabiani, T., & Jourdan, P. (2014). *Cultures nationales et actions entrepreneuriales: une nouvelle perspective pour la recherche en entreprenariat*. Paper presented at the 12ème Congrès International Francophone en Entreprenariat, Agadir - Maroc.
- Radi, S., & Alaouui, L. L. (2017). *Le rôle de l'Université dans la promotion de l'esprit d'entreprendre et le développement des compétences entrepreneuriales*.
- Rasmussen, E. A., & Sørheim, R. (2006). Action-based entrepreneurship education. *Technovation*, 26(2), 185-194.
- Rih, N. (2014). Education à l'entrepreneuriat: transfert des connaissances tacites et Innovation Analyse à travers le modèle de Nonaka. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*(9-10), 323-339.
- Sabah, S. (2016). Entrepreneurial Intention: Theory of Planned Behaviour and the Moderation Effect of Start-Up Experience *Entrepreneurship-Practice-Oriented Perspectives: IntechOpen*.
- Sadgui, R., Oudgou, M., & Saidi, H. (2016). L'impact des caractéristiques individuelles et contextuelles sur l'intention entrepreneuriale des étudiants: cas de l'Université Moulay Ismail de Meknès. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 1(1), 51-61.
- Sagodira, G. (2011). *La formation continue à l'entrepreneuriat: par-delà le déterminisme social de l'acte entrepreneurial*. Université de la Réunion.
- Saleh, L. (2011). *L'intention entrepreneuriale des étudiantes: cas du Liban*. (2), Université Nancy 2.
- Saporta, B., & Verstraete, T. (2000). Réflexions sur l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les composantes en sciences de gestion des universités françaises. *GESTION*(3), 97-122.
- Schumpeter, J. A. (1947). The creative response in economic history. *The journal of economic history*, 7(2), 149-159.
- Slaoui, S. (2016). La pédagogie par action de l'entrepreneuriat: réflexion autour d'une expérience auprès des élèves ingénieurs. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 14(1), 95.
- Sommer, L. (2011). The theory of planned behaviour and the impact of past behaviour. *International Business Economics & Research Journal*, 10(1), 91-110.
- Tounés, A. (2003). *Un cadre d'analyse de l'enseignement de l'entrepreneuriat en France*: Agence universitaire de la francophonie, Réseau entrepreneuriat.
- Tounés, A. (2006). L'intention entrepreneuriale des étudiants: le cas français. *La Revue des Sciences de Gestion*(3), 57-65.
- Uzunidis, D. (2010). Milieu innovateur, relations de proximité et entrepreneuriat. Analyse d'une alchimie féconde. *Canadian Journal of Regional Science*, 33(Special Issue 91-106).
- Van Gelderen, M., Brand, M., van Praag, M., Bodewes, W., Poutsma, E., & Van Gils, A. (2008). Explaining entrepreneurial intentions by means of the theory of planned behaviour. *Career development international*, 13(6), 538-559.